

Seul, au bout du monde

LES MINIMES Dans le cadre des 20 ans du Phare du Bout du monde, le Lagordais André Bronner a voulu ouvrir le site aux aventuriers

Non, nous ne sommes pas sur la zone du cap Horn. Nous sommes au Fief du Bois Baré à Lagord. Non, on ne rêve pas. On aperçoit le Phare du bout du monde... S'est-il perdu ? En s'approchant, il semble dans un jardin, échoué. Non ! Ce n'est qu'une réplique du célèbre phare, mais bien plus petite. Le propriétaire André Bronner,

« Au retour de cette expérience, on demande au Gardien de s'engager à nous livrer ses sensations »

dit « Yul », ancien navigateur chevronné des mers du globe est celui qui a fait revivre une icône de Jules Verne : le fameux « Phare du bout du monde » situé en Patagonie, sur une des îles

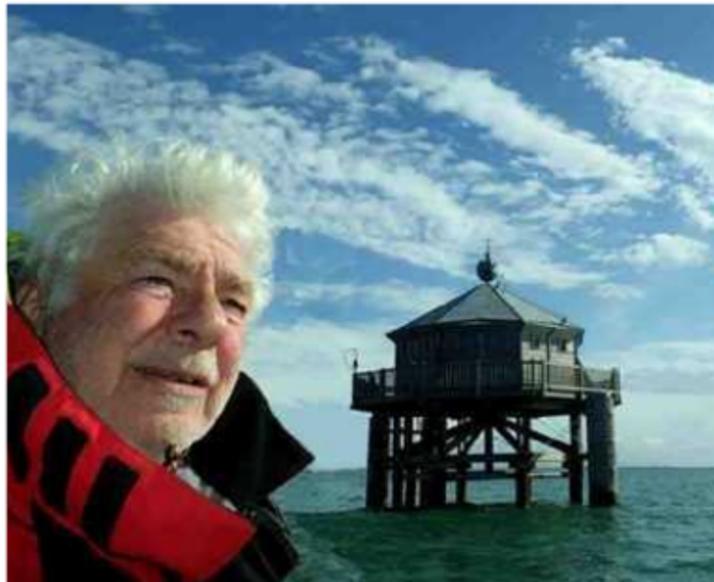
hostiles baignées par de fortes rafales de vents dans une zone proche du cap Horn.

Là-bas, abandonné, le navigateur lagordais va retrouver un tas de planches oublié. Il va obstinément reconstruire les reliques à l'identique pour refaire scintiller cette flamme située au bout du monde en Atlantique et Pacifique.

Durant un an

On connaît la suite. Avec la bénédiction de Michel Crépeau, sa réplique va sortir de l'eau. Elle se trouve au large des Minimes, à 400 mètres du rivage. Les observateurs l'admirent du lever au coucher du soleil, marées hautes, basses, les jours tourmentés ou pas, les voiliers qui connaissent par cœur le plan d'eau tourne autour... Bref ! Il est là, l'étendard de la cité portuaire, la Tour Eiffel de l'estran rochelais.

Mais quel âge a cet emblème ? « Le phare du bout du monde de



André Bronner est à l'initiative de l'opération « Gardien du phare ». PHOTO CLAIRE MONTENAY

La Rochelle va avoir 20 ans annonce André Bronner fier comme un papa qui veille sur sa progéniture. »

Et de reprendre : « Pour fêter ce bel âge, nous avons lancé une idée collective "Gardiens du phare". Le projet va durer une année grâce à la Ville de La Rochelle qui nous le met à disposition. L'association offre ainsi à ses adhérents l'occasion de passer vingt-quatre heures seuls dans le phare. »

« Ce n'est pas une nuit insolite »

« Mais attention, prévient André Bronner, il ne s'agit pas d'une nuit insolite. Au retour de cette expérience exceptionnelle, on demande au Gardien de s'engager à nous livrer ses sensations, pensées et réflexions inspirées par ce moment. »

On comprend que la personne qui va vivre en solitaire n'est pas là que pour contempler l'océan. Il

peut utiliser le mode d'expression de son choix : écriture, dessin, peinture, photographie, son, vidéo... Tout est possible. Une belle idée. « Oui, elle est collective. À l'autre bout du monde, nous avons pris soin de laisser un livre d'or à bord du phare, un recueil sur cette terre désolée... Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir des écrits magnifiques, des croquis, dessins, témoignages incroyables, extraordinaires dans une zone normalement interdite de passage... »

Alors avis aux audacieux Rochelais qui veulent tenter l'aventure un peu plus proche de la civilisation. »

Le 31 octobre, dix Gardiens avaient déjà vécu l'aventure. Actuellement, 133 personnes sont inscrites. 51 % sont des femmes, 49 % des hommes.

Jean-Pierre Ouvrard

contact@lephareduboutdumonde.fr

Une première réussie



Les Trois Coups vont revenir ce week-end

